

Dans ce numéro

Une équipe des forces spéciales américaines présente dans l'est de la République démocratique du Congo...

(Page 2)

Profonde inquiétude de l'ONU devant la forte expansion du groupe État islamique dans de nombreuses régions, dont l'Afrique...

(Page 4)

Visite officielle en Israël du ministre égyptien du Renseignement...

(Page 5)

Plusieurs dizaines d'avions et d'hélicoptères transportant des militaires afghans se sont réfugiés en Ouzbékistan...

(Page 6)

Vers une production en masse du missile sol-air sud-coréen *Cheongung-II*...

(Page 7)

Au Myanmar, création d'une radio clandestine par l'opposition, pour contourner les coupures d'internet...

(Page 8)

FORMULATION D'ARTICLE

- Les textes sont des relevés d'écoute de la radio ; la formulation est donc celle du média cité. Les titres, par contre, sont de notre rédaction.

Des dispositifs d'identification biométrique américains se trouveraient aux mains des taliban...

Les taliban, qui ont pris le contrôle de la majeure partie du pays après le retrait des États-Unis d'Afghanistan, auraient saisi les dispositifs d'identification biométrique de l'armée américaine. Selon les informations du site *Web The Intercept*, citant un responsable du Commandement des opérations spéciales des États-Unis et trois anciens militaires, certains de ces engins sont tombés entre les mains des taliban lors des attaques de la semaine dernière. Certains craignent que des dispositifs permettant d'identifier des informations biologiques caractéristiques, telles que des scans rétinien et des empreintes digitales, puissent exposer les Afghans travaillant pour les forces de la coalition. Les appareils, appelés Équipement d'identification interagences portatif (HIIDE), ont accès à une grande base de données des populations afghanes. Bien que fabriqués pour traquer les terroristes et les insurgés, l'armée américaine a utilisé ces dispositifs pour identifier des civils ordinaires ainsi que des civils et des soldats travaillant pour elle. Un ancien responsable des forces spéciales a fait savoir que les taliban auront besoin d'outils supplémentaires pour traiter les données biométriques, craignant toutefois qu'ils puissent le faire avec l'aide des services secrets des pays qui les soutiennent. L'Agence américaine de renseignement de la défense qui produit les appareils, a posé des questions au département de la Défense sur ces allégations, mais celui-ci a refusé de faire une déclaration. On ignore le nombre de données biométriques de la population afghane enregistrées par cette méthode et combien de ces informations ont été prises par les taliban.

(La voix de la Turquie, le 19-08-2021)

La technologie et des matériaux nécessaires pour creuser des tunnels auraient été fournis au Hezbollah par la Corée du Nord...

La Corée du Nord aurait vendu au Hezbollah les matériaux et les technologies nécessaires pour creuser des tunnels. C'est ce qu'on a appris d'un récent rapport publié par le Centre israélien de recherche et d'éducation, Alma. Selon ce document, l'entreprise nord-coréenne KOMID, qui exporte des armes, les a fournis à la milice chiite libanaise soutenue par l'Iran. Celle-ci a commencé à creuser des tunnels en 2006 après la deuxième guerre du Liban à l'aide de P'yongyang et de Téhéran. Et depuis 2014, elle a passé un contrat de treize millions de dollars avec la firme nord-coréenne pour acheter les équipements et les technologies en question. Le compte-rendu précise que les tunnels du Hezbollah sont de même modèle que ceux du pays communiste et que des centaines de soldats armés peuvent se déplacer rapidement et en secret à travers ces galeries souterraines. Et d'ajouter que des responsables libanais et iraniens, basés en Chine et en Thaïlande, ont payé en stupéfiants le Nord pour six millions de dollars du montant du contrat.

(KBS World Radio, le 17-08-2021)

Exercices antiterroristes conjoints sino-tadjiks à Douchanbé...

Le ministère chinois de la Sécurité publique et le ministère tadjik de l'Intérieur ont organisé mercredi et jeudi des exercices de lutte anti-terroriste conjoints à Douchanbé, capitale du Tadjikistan. Les exercices *Coordination antiterroriste 2021* ont été tenus dans la perspective de faire face aux menaces terroristes et extrémistes auxquelles les deux pays sont confrontés et de renforcer le niveau de coopération entre les services et forces de l'ordre. Certains groupes terroristes avancent et se concentrent dans le nord de l'Afghanistan, représentant une menace grave pour la Chine, le Tadjikistan et la sécurité régionale, ont fait valoir le ministère chinois de la Sécurité publique et le ministère tadjik de l'Intérieur. Grâce à ces exercices, les deux parties ont pour objectif de renforcer leur préparation au combat, d'améliorer leurs compétences tactiques, de démontrer leur engagement à la lutte antiterroriste et de dissuader les forces terroristes. Près de cent agents des forces spéciales des polices des deux pays se sont exercés à l'utilisation de drones lors d'opérations antiterroristes, à l'utilisation de différents types d'armes et au désamorçage d'engins explosifs.

(Radio Chine internationale, le 20-08-2021)

Les taliban détiendraient des listes de personnes à arrêter, selon un rapport confidentiel de l'ONU...

Selon un rapport confidentiel de l'ONU, les taliban seraient en possession de listes de personnes ayant collaboré avec les forces de l'OTAN. Plusieurs témoignages d'Afghans rapportent que les taliban font du porte à porte à la recherche de collaborateurs des forces américaines ou de l'OTAN, appuyant ces recherches par des menaces à l'encontre de leurs familles. Le document des Nations unies confirme non seulement ces visites ciblées, mais mentionne l'existence de listes de personnes à arrêter, qu'elles aient travaillé avec l'OTAN ou au sein de la police, de l'armée ou des services de renseignement afghans.

(Radio Vatican, le 20-08-2021)

Au Pakistan, trois morts et plusieurs dizaines de blessés après une explosion au milieu d'un rassemblement chiite...

Dans le centre du Pakistan, au moins trois personnes ont été tuées et cinquante autres blessées. Une explosion s'est produite au milieu d'un rassemblement de la minorité chiite qui célébrait l'Achoura. L'Achoura est régulièrement l'occasion de violences confessionnelles malgré les dispositifs de sécurité renforcés.

(Deutsche Welle, le 19-08-2021)

Nouvel attentat suicide dans un café de Mogadiscio revendiqué par Al-Shabaab...

Au moins deux personnes ont été tuées et cinq blessées, jeudi, dans l'explosion déclenchée par un kamikaze dans un café de la capitale somalienne Mogadiscio, ont indiqué des témoins et la police. Le café ciblé par le kamikaze avait la réputation d'être notamment fréquenté par des membres des forces somaliennes de sécurité. L'attentat, en fin d'après-midi, a tué deux membres des forces de sécurité et blessé cinq personnes, a indiqué à l'AFP Mohamed Ali, un policier chargé de la circulation, qui était sur place. « Des morceaux de métal et des débris de sièges en plastique ont été projetés partout alentour » a déclaré de son côté un témoin, Abdukadir Sagaalle. L'attentat a été revendiqué par les insurgés shabaab, affiliés à Al-Qaïda, par l'intermédiaire de leur agence de presse *Shahada*, selon le groupe de surveillance des sites islamistes *SITE*. Les shabaab, qui combattent depuis des années le gouvernement somalien, perpètrent régulièrement des attentats contre des objectifs gouvernementaux et civils à Mogadiscio.

(Africa Radio, le 20-08-2021)

Une équipe des forces spéciales américaines présente dans l'est de la République démocratique du Congo...

Des militaires des forces d'opérations spéciales américaines sont arrivés dans l'est de la République démocratique du Congo en appui à la lutte contre le terrorisme et également aux gardiens de parcs naturels. La présidence congolaise avait indiqué dimanche avoir autorisé le déploiement de ces experts antiterroristes américains pour aider l'armée congolaise dans la lutte contre les ADF. Le nombre de militaires composant cette équipe n'a pas été précisé, mais des photos d'une rencontre dimanche entre le président Félix Tshisekedi et la délégation conduite par l'ambassadeur américain à Kinshasa, Mike

Hammer, montraient une douzaine de soldats. La présence de certains de ces militaires au quartier général du parc des Virunga, la base de Rumangabo où ils sont arrivés la veille, a été confirmée par plusieurs sources. L'ambassadeur des États-Unis en RDC avait, la semaine dernière, précisé que les soldats devaient collaborer à une évaluation de la future équipe congolaise de lutte contre le terrorisme dont l'objectif sera de se focaliser sur les ADF.

(La voix de l'Amérique, le 19-08-2021)

Dans le nord-est de la République démocratique du Congo, trois ressortissants chinois enlevés par des inconnus armés...

Trois ressortissants chinois sont portés disparus depuis dimanche dans une zone minière d'Ituri, province aurifère troublée du nord-est de la République démocratique du Congo où ils auraient été enlevés par un groupe armé, a-t-on appris hier de source militaire.

(La voix de l'Amérique, le 17-08-2021)

Trois militaires maliens tués par l'explosion d'une mine artisanale au passage de leur véhicule, dans le nord-est du pays...

Au Mali, trois soldats maliens ont été tués et plusieurs autres blessés hier dans l'explosion d'une mine artisanale au passage de leur véhicule près de Ménaka, dans le nord-est du pays, a annoncé l'armée malienne.

(La voix de l'Amérique, le 16-08-2021)

Dans le nord du Mali, plusieurs centaines de civils contraints de quitter leurs villages sur ordre des djihadistes...

Des centaines de civils ont quitté leurs villages dans le nord du Mali sur ordre des djihadistes, ou par peur, une semaine après des attaques qui ont fait quarante-deux morts, selon un bilan définitif des autorités.

(La voix de l'Amérique, le 17-08-2021)

Plusieurs morts et blessés après une embuscade contre un convoi de l'armée malienne...

Quinze soldats maliens ont été tués et de nombreux autres blessés au cours d'une embuscade imputée aux djihadistes tendue jeudi dans le centre du pays, a annoncé l'armée malienne. « Ce jeudi 19 août 2021, aux environs de 12h45, un convoi quittant Douentza pour Boni a été la cible d'une attaque complexe » a annoncé le chef d'état-major des armées, le général Oumar Diarra, dans un communiqué. « Le bilan provisoire fait état de quinze morts parmi les forces maliennes » a-t-il ajouté. « Un véhicule piégé a d'abord explosé, suivi de tirs intenses » avait auparavant indiqué l'armée malienne. Une source militaire malienne a fait état de trente-quatre blessés dont dix graves parmi les forces maliennes. « Les terroristes ont emporté quatre véhicules dont deux équipés de mitrailleuses de 12,7mm » a précisé une source sécuritaire malienne. Le terme de terroristes désigne communément les combattants djihadistes. Les militaires maliens étaient partis de Boni et l'embuscade s'est déroulée près de Douentza, dans la région de Mopti, dans un secteur composé d'une zone de forêt clairsemée et de brousse surplombées d'un massif rocheux où sont implantés des éléments djihadistes liés à Al-Qaïda et à l'organisation État islamique.

(Africa Radio, le 20-08-2021)

Treize djihadistes présumés tués par l'armée dans le nord-est du Burkina Faso...

Au Burkina Faso, au moins treize djihadistes ont été tués et une base logistique détruite lors de deux ripostes à des attaques terroristes dans le nord-est du pays, a annoncé hier l'armée burkinabée.

(La voix de l'Amérique, le 17-08-2021)

Au Burkina Faso, au moins 80 morts après l'attaque d'un convoi par des djihadistes présumés...

80 personnes - 65 civils et 15 gendarmes - ont été tuées lors de l'attaque djihadiste mercredi contre un convoi militaire escortant des civils dans le nord du Burkina Faso, selon un nouveau bilan officiel communiqué jeudi soir. « Selon un bilan réactualisé ce jour à 18h50, 65 civils ont perdu la vie dans cette attaque terroriste » indique un communiqué du ministre de la Communication et porte-parole du gouvernement, Ousséni Tamboura. Un peu plus tôt, une source gouvernementale avait revu à la hausse le bilan des 14 gendarmes tués initialement annoncé, après la mort d'un quinzième gendarme blessé, ce qu'a confirmé la gendarmerie jeudi soir. Les 65 civils tués sont 52 hommes, 7 femmes et

6 supplétifs des Volontaires de la défense de la patrie (VDP). 64 ont été inhumés jeudi à Arbinda, dans la région du Sahel où a eu lieu l'attaque. « Le gouvernement renouvelle ses condoléances aux familles éplorées et félicite les forces de défense et de sécurité et les VDP pour leur action qui a permis de neutraliser plus de 58 terroristes, selon un décompte final » selon le communiqué. « Les gendarmes sont très touchés par la perte de nos 15 frères d'armes, mais fiers du combat qu'ils ont livré et qui a permis de mettre en déroute plus de 400 terroristes, neutraliser plus de 80 d'entre eux et récupérer un important stock de matériel, d'armes et de motos » a de son côté indiqué le service de communication de la gendarmerie nationale. L'attaque s'est produite dans la zone des trois frontières entre Burkina, Niger et Mali, régulièrement frappée par les actions meurtrières de groupes djihadistes liés à Al-Qaïda et à l'État islamique. Les gendarmes et les supplétifs VDP escortaient des civils victimes de précédentes attaques djihadistes, qui retournaient dans leurs localités d'origine de la même région du Sahel.

(Africa Radio, le 20-08-2021)

De nombreux morts après l'attaque d'un village de l'ouest du Niger par des djihadistes présumés...

Au moins trente-sept civils, dont une dizaine de femmes et d'enfants, ont été tués lundi dans l'ouest du Niger lors de l'attaque par des djihadistes présumés d'un village de la région de Tillabéri, proche du Mali, ont indiqué mardi des sources locales à l'AFP. « L'attaque a eu lieu à Darey-Daye vers 15h00 lundi par des hommes armés venus à moto qui ont tiré sur des gens en train de cultiver leurs champs » a déclaré un élu local en précisant que le bilan est lourd : « il y a eu trente-sept morts dont quatre femmes et treize mineurs. Quatre femmes ont également été blessées » a-t-il dit. Un journaliste de la région a confirmé cette attaque qu'il a décrite comme très sanglante. « Ils ont trouvé les victimes dans leurs champs et ils ont tiré sur tout ce qui bougeait » a-t-il affirmé. Le village de Darey-Daye, situé à 40 kilomètres à l'est de la ville de Banibangou, a déjà été la cible d'hommes armés.

(Africa Radio, le 17-08-2021)

Au moins sept morts après l'attaque d'un convoi transportant des employés d'un site gazier dans le sud-est du Nigeria...

Sept personnes ont été tuées lundi dans l'attaque d'un convoi emmenant des employés vers un site gazier de Shell dans le sud-est du Nigeria, a indiqué mercredi la police nigérienne. Selon le porte-parole de la police de l'État d'Imo, Michael Abatan, des hommes armés ont ouvert le feu sur un convoi de bus se rendant vers une usine de gaz Shell dans la région. « Nous avons perdu un policier et six employés dans l'attaque » a-t-il déclaré à l'AFP, en ajoutant qu'une enquête était en cours pour arrêter les agresseurs et déterminer le motif de l'attaque. SPDC, la filiale nigérienne de Shell, a confirmé l'attaque par des hommes armés inconnus, sur un convoi de bus emmenant le personnel vers un site dans la région d'Ohaji. « Nous avons depuis fermé le site et l'incident a été signalé à la police pour enquête » a déclaré la société dans un communiqué. En l'absence de revendication, les autorités nigériennes attribuent généralement ce genre d'attaques, fréquentes dans le sud-est, au mouvement indépendantiste biafrais IPOB (Peuple indigène du Biafra), issu de l'ethnie Igbo. L'attaque de lundi est survenue le jour même de la promulgation d'une nouvelle loi sur l'énergie visant à fournir aux compagnies pétrolières un cadre plus clair pour investir et travailler au Nigeria, ainsi qu'une meilleure répartition des richesses issues de l'exploitation du sous-sol.

(Africa Radio, le 18-08-2021)

Cinq civils tués lors de l'attaque d'un bus par des inconnus armés au Sud Soudan...

Deux religieuses ont été assassinées au Soudan du Sud. Elles sont mortes lundi dans une embuscade vers la frontière avec l'Ouganda. Des hommes armés ont attaqué un bus dans lequel voyageaient sœur Marie Abud et sœur Regina Roba, religieuses du Sacré Cœur. Trois autres civils ont également été tués.

(Radio Vatican, le 18-08-2021)

Profonde inquiétude de l'ONU devant la forte expansion du groupe État islamique dans de nombreuses régions, dont l'Afrique...

Le Conseil de sécurité des Nations Unies a exprimé jeudi sa profonde inquiétude face à la menace que fait peser l'État islamique sur la paix et la sécurité internationales. Dans un communiqué de presse publié à l'issue d'une réunion du Conseil de sécurité sur l'État islamique, les membres du Conseil de

sécurité ont noté avec une profonde inquiétude que l'EI et d'autres groupes terroristes continuent d'exploiter, en ligne et hors ligne, les perturbations, les griefs et les obstacles au développement liés à la pandémie de Covid-19. Ils ont observé avec inquiétude que l'État islamique pourrait retrouver la capacité de lancer ou d'orchestrer des attaques terroristes internationales. Ils sont particulièrement préoccupés par l'expansion alarmante de l'EI dans de nombreuses régions, y compris en Afrique, et ont reconnu que l'influence croissante de l'EI en Afrique pourrait avoir des conséquences de grande portée pour la paix, la sécurité et la stabilité de la région. Les membres du Conseil ont insisté sur la nécessité d'une approche régionale cohérente et efficace et ont souligné l'importance d'une réponse mondiale urgente pour soutenir les pays africains et les organisations régionales. Ils se sont déclarés préoccupés par l'utilisation croissante par l'État islamique et ses bailleurs de fonds des technologies de l'information et de la communication (TIC), y compris les technologies émergentes, telles que les actifs virtuels et autres moyens anonymes de transactions monétaires ou financières. À cet égard, ils ont souligné l'importance de la coopération internationale, d'une gouvernance efficace et de partenariats innovants avec le secteur privé et la société civile pour prévenir et contrer l'utilisation des TIC à des fins terroristes. Les membres du Conseil ont exhorté tous les États membres de l'ONU à s'acquitter de leurs obligations en matière de criminalisation du financement du terrorisme, ainsi qu'à renforcer les capacités de leurs systèmes de surveillance et de réglementation financières afin de priver l'État islamique et ses bailleurs de fonds de l'espace nécessaire pour exploiter et collecter des fonds.
(Radio Chine internationale, le 20-08-2021)

... ACTIVITÉS DES SERVICES DE RENSEIGNEMENT ...

Le directeur de la CIA en visite officielle en Égypte...

Le président égyptien Abdel Fattah Al-Sissi s'est entretenu dimanche au Caire avec le chef du renseignement américain, William Burns, pour évoquer certains dossiers régionaux, dont la situation dans les territoires palestiniens et en Afghanistan. Au programme de la rencontre un certain nombre de dossiers régionaux où les deux pays ont un intérêt commun, notamment les tensions au Moyen-Orient et en Afghanistan, le barrage de la Renaissance, construit sur le Nil par l'Éthiopie, et la crise en Libye, selon un communiqué de la présidence égyptienne qui ne fournit pas plus de détails. L'Égypte, deuxième pays après Israël à recevoir le plus d'aides de son allié américain, a négocié un fragile cessez-le-feu en mai pour mettre fin à une guerre de onze jours entre l'État hébreu et des groupes palestiniens armés à Gaza, dont le Hamas au pouvoir dans l'enclave. William Burns, qui a écrit un livre sur les relations égypto-américaines, s'est rendu la semaine dernière en Israël et en Cisjordanie occupée. Le Caire est également soutenu par Washington dans ses revendications concernant le méga-barrage construit par l'Éthiopie sur le Nil, qui menace selon l'Égypte son approvisionnement en eau.

(Africa Radio, le 16-08-2021)

Visite officielle en Israël du ministre égyptien du Renseignement...

Le Premier ministre israélien Naftali Bennett a rencontré ce mercredi pour la première fois le ministre égyptien du Renseignement, Abbas Kamel, à son bureau à Jérusalem. Les deux hommes ont discuté des aspects politiques, sécuritaires et économiques des relations israélo-égyptiennes. La question de la médiation égyptienne dans la situation sécuritaire avec la bande de Gaza a également été abordée. Au nom du président égyptien, Abdel Fatah Al-Sissi, le ministre égyptien du Renseignement a invité le Premier ministre Bennett à effectuer une visite officielle en Égypte dans les semaines à venir. La réunion intervient quelques jours après qu'une roquette a été tirée depuis Gaza vers Israël. M. Kamel était en Israël en mai et a rencontré à la fois M. Gantz et l'ex-Premier ministre Benjamin Netanyahu.

(I24News, le 18-08-2021)

... MILITAIRE ...

Début des exercices militaires conjoints sud-coréano-américains...

Les États-Unis et la Corée du Sud ont commencé leurs exercices militaires conjoints habituels malgré de vives protestations de la Corée du Nord. Selon les responsables militaires sud-coréens, ces exercices conjoints ont débuté lundi matin et se poursuivront jusqu'au 26 août. Les exercices, qui supposent un événement imprévu dans la péninsule coréenne, devraient comporter des simulations

informatiques défensives, mais pas d'entraînement à tirs réels. L'armée sud-coréenne a annoncé précédemment que seul le personnel nécessaire participerait aux exercices dans des lieux dispersés afin de prévenir la propagation du coronavirus. Selon l'agence de presse sud-coréenne *Yonhap*, l'armée aurait fait preuve de retenue dans son annonce, principalement en raison des fortes protestations de P'yongyang. La sœur du dirigeant nord-coréen Kim Jong-un, Kim Yo-jong, a exigé dans une déclaration publiée au début du mois que les États-Unis et la Corée du Sud annulent les exercices conjoints, quelle que soit leur ampleur ou leur forme. Les médias sud-coréens mettent en garde contre d'éventuelles contre-mesures par la Corée du Nord à l'encontre de ces exercices.
(*Radio Japon international, le 16-08-2021*)

Les exercices militaires conjoints entre la Corée du Sud et les États-Unis se déroulent comme prévu à partir d'aujourd'hui pour neuf jours. Selon l'état-major interarmées sud-coréen (JCS), cette formation de poste de commandement combiné (CCPT) constitue un entraînement annuel à caractère défensif. Elle se tient principalement par simulation informatique sans mobilisation réelle de soldats. Seul un effectif limité y participe dans le sillage du Covid-19. Le JCS attribue la réduction de l'envergure de cette édition à la pandémie virale, au maintien de la posture de défense entre les deux alliés, ainsi qu'au soutien aux efforts diplomatiques pour l'installation d'une paix durable dans la péninsule coréenne. De l'avis des observateurs, s'y ajouterait aussi l'attitude hostile de P'yongyang envers ces manœuvres habituelles, au point qu'il a rompu de nouveau les lignes de communication intercoréennes fraîchement restaurées. La radio de propagande nord-coréenne *Tongil Voice* a élevé la voix, hier, martelant que l'entraînement de la guerre et la paix ne peuvent coexister. Pour rappel, lors de la manœuvre sud-coréano-américaine de mars dernier, la Corée du Nord a publié un discours pour la condamner et a tiré en série des missiles balistiques à courte portée, une fois l'exercice terminé.
(*KBS World Radio, le 16-08-2021*)

Manœuvres militaires nord-coréennes en réaction aux exercices conjoints sud-coréano-américains...

La Corée du Sud et les États-Unis poursuivent leurs exercices militaires conjoints devant s'achever le 26 août. La Corée du Nord, qui les critique, y réagit en menant elle aussi ses propres manœuvres de basse intensité, tout près de la frontière intercoréenne. D'après une source du gouvernement de Séoul, le pays communiste a effectué une telle opération en réaction à chaque exercice des deux alliés, et cette fois encore, celle-ci se déroule principalement parmi les troupes positionnées près de la frontière. Pour cela, un nombre important de soldats se déplacent vers les postes du front pendant quatre à cinq jours et sont entraînés à la prise de camps. Le régime de Kim Jong-un a par ailleurs lancé le 15 août pour deux jours une alerte à la navigation au large du nord-est de la mer de l'Est. Une mesure décrétée d'habitude avant le lancement de missiles ou des exercices de tirs d'artillerie. Les États-Unis ont alors déployé lundi leur avion de surveillance J-STARS près de la péninsule pour scruter tout mouvement. Pourtant, le Nord n'a pas procédé à des tirs de missiles ni d'obus. Les autorités militaires sud-coréennes estiment que les exercices nord-coréens en cours sont ceux de routine organisés chaque été.

(*KBS World Radio, le 19-08-2021*)

Plusieurs dizaines d'avions et d'hélicoptères transportant des militaires afghans se sont réfugiés en Ouzbékistan...

La débâcle afghane a été ressentie jusqu'en Ouzbékistan qui dit avoir fait atterrir de force 22 avions et 24 hélicoptères qui avaient traversé la frontière avec 585 soldats à leur bord. Ils ont été contraints de se poser à l'aéroport de Termez, dans le sud.

(*La voix de l'Amérique, le 17-08-2021*)

Pékin annonce le lancement d'exercices militaires à proximité de l'île de Taïwan...

La Chine a annoncé ce mardi avoir lancé des exercices militaires, aériens et maritimes dans les environs de l'île de Taïwan qu'elle revendique. Une opération présentée comme une réponse à ce que Pékin considère comme des provocations américaines et taïwanaises. Ces manœuvres militaires chinoises interviennent après l'annonce d'une vente d'armes américaines à Taïwan.

(*Deutsche Welle, le 17-08-2021*)

Sur son compte officiel du réseau social chinois *Weibo*, le commandement du théâtre oriental de

l'armée chinoise a publié une déclaration indiquant l'envoi aujourd'hui de navires de combat, d'avions de patrouille maritime et d'avions de chasse au sud-est et sud-ouest de Taïwan dans le cadre de manœuvres conjointes d'assaut et d'autres exercices. Le communiqué déclare également que récemment, les États-Unis et Taïwan se sont fréquemment livrés à des provocations, violant gravement la souveraineté de la Chine et portant sérieusement atteinte à la paix et à la stabilité dans le détroit de Taïwan, ce qui est devenu la plus grande source de risques pour la sécurité dans le détroit de Taïwan. Selon le communiqué, cet exercice est une action nécessaire en fonction de la situation sécuritaire actuelle dans le détroit de Taïwan et de la nécessité de préserver la souveraineté nationale, et c'est une réponse solennelle à l'ingérence des forces extérieures et à la provocation des forces indépendantistes de Taïwan. Le porte-parole du ministère de la Défense taïwanaise, Shi Shun-wen, a indiqué que l'armée nationale a pleinement évalué la situation régionale dans le détroit de Taïwan et s'est préparée à diverses réponses.

(Radio Taïwan international, le 17-08-2021)

L'armée chinoise affirme avoir mené des exercices aériens et navals près de Taïwan en réponse à ce qu'elle appelle des provocations des États-Unis et de Taïwan. L'armée a annoncé que son Commandement du théâtre oriental, dont la juridiction couvre la mer de Chine orientale, a envoyé mardi des navires de guerre, des avions anti-sous-marins et des avions de chasse pour l'exercice sur la mer et dans l'espace aérien au sud-ouest et au sud-est de Taïwan. Le colonel de l'armée Shi Yi, porte-parole du commandement, a publié une déclaration disant que ces derniers temps, Washington s'était fréquemment entendu avec Taïwan, exerçant constamment des provocations. Il a ajouté que les actions violaient gravement la souveraineté de la Chine et étaient devenues la plus grande source de risques pour la sécurité dans le détroit de Taïwan. Il a défendu les exercices comme une action nécessaire pour sauvegarder la souveraineté de la Chine. Plus tôt ce mois-ci, l'administration américaine du président Joe Biden a approuvé des ventes d'armes à Taïwan pour environ 750 millions de dollars.

(Radio Japon international, le 18-08-2021)

La Chine multiplie les manœuvres militaires...

À peine les manœuvres de ses forces aériennes et maritimes au sud-ouest et au sud-est de l'île de Taïwan terminées mardi 17 août, la Chine populaire a débuté aujourd'hui de nouveaux exercices militaires en mer de Chine méridionale. Selon un avis publié par l'Administration de sécurité maritime chinoise (MSA), tous les navires présents dans la zone ont été invités à s'en écarter entre ce mercredi matin à 8h00 et le vendredi 20 août à 18h00. En outre, le théâtre oriental de l'Armée populaire de libération (APL) a publié un communiqué ce matin, précisant que les exercices du 17 août près de Taïwan étaient une réponse solennelle aux ingérences de forces extérieures et aux provocations des mouvements indépendantistes taïwanais. Invité à s'exprimer à propos des exercices militaires fréquents de la Chine, un porte-parole du département d'État américain a indiqué à l'agence de presse taïwanaise CNA que Washington appelait Pékin à cesser ses pressions militaires, diplomatiques et économiques sur Taïwan et à ouvrir un dialogue significatif avec l'île. Gardant l'anonymat, le diplomate a ajouté que les États-Unis continueraient à soutenir des résolutions pacifiques aux relations inter-détroit dans l'intérêt de la population taïwanaise et conformément à la volonté de cette dernière.

(Radio Taïwan international, le 18-08-2021)

Vers une production en masse du missile sol-air sud-coréen Cheongung-II...

Il s'appelle Cheongung-II. Ce missile sol-air d'interception, de moyenne portée et à moyenne altitude, est le premier du genre développé par des technologies sud-coréennes. Il est capable de faire face aux attaques de fusées balistiques et d'avions à la fois. Mis au point en 2017, le système a passé hier les derniers tests de performance indispensables pour sa construction en masse. C'est ce qu'a annoncé l'Agence de défense pour la technologie et la qualité (DTAQ). Un des responsables de l'institution s'en est réjoui, affirmant que l'enjeu est significatif puisque le pays du matin clair pourra désormais produire en série une arme guidée développée par ses propres technologies. Un officiel de l'Administration chargée des marchés publics de l'armement (DAPA) a quant à lui estimé que Séoul pourrait devenir à terme l'une des quatre puissances mondiales à se doter de technologies d'interception balistique.

(KBS World Radio, le 19-08-2021)



Au Japon, cent millions de dollars en cryptomonnaies dérobés par des pirates informatiques...

Cent millions de dollars en cryptomonnaies ont été volés par des hackers au Japon qui ont mené une attaque contre une plateforme d'échange de monnaies virtuelles. La semaine dernière déjà un pirate avait réussi un cyber-holdup géant du même genre en dérobant 600 millions de dollars à une plateforme financière. Il avait ensuite rendu progressivement cet argent en assurant qu'il s'agissait de démontrer les failles de ce système.

(Deutsche Welle, le 20-08-2021)

Au Myanmar, création d'une radio clandestine par l'opposition, pour contourner les coupures d'internet...

En Birmanie, l'opposition à la junte militaire s'organise sur les ondes. Le gouvernement fantôme formé en réaction au coup d'État de l'armée en février dernier vient de lancer une radio clandestine. Une première diffusion d'une demi-heure a été diffusée ce vendredi. Au programme des informations sur l'épidémie de coronavirus, mais aussi la lecture de lettres de militants pro-démocratie et des détails sur la répression sanglante qui est menée par les militaires. Sur sa page *Facebook*, cette radio a encouragé les auditeurs à se procurer des postes de radio classiques plutôt que de suivre les programmes sur internet dans le but de contourner les coupures de réseau qui sont orchestrées par la junte.

(Deutsche Welle, le 20-08-2021)

Une nouvelle fonction destinée aux utilisateurs afghans permet de verrouiller et supprimer rapidement leurs comptes Facebook...

Comme le sang de la guerre risque aussi de couler sur les réseaux sociaux, le groupe *Facebook* a mis en place une nouvelle fonction. Les utilisateurs afghans peuvent rapidement verrouiller leurs comptes et supprimer leur historique. Cela s'appelle le droit à l'oubli.

(Médi-1, le 22-08-2021)

Renseignor
le Renseignement ouvert par la radio

Renseignor est une lettre hebdomadaire publiée par Isabel Intelligence

www.isabel-intelligence.org

en partenariat avec le Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R)

www.cf2r.org

Directeur de la publication, directeur de la rédaction : Alain Charret – direction@renseignor.com

Comité de rédaction : Julia Charret, Eric Denécé, Yves-Marie Peyry – redaction@renseignor.com



Créé en 2000, le Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R) est un Think Tank indépendant qui a pour objectifs :

- Le développement de la recherche académique et des publications consacrées au renseignement et à la sécurité internationale.
- L'apport d'expertise aux parties prenantes, aux politiques (décideurs, administration, parlementaires, médias, etc.).
- La démystification du renseignement et l'explication de son rôle auprès du grand public.

Centre Français de Recherche sur le Renseignement
12/14 rond-point des Champs Elysées - 75008 Paris
01 53 53 15 30